

## L'apiculture doit être enfin mieux reconnue et mieux protégée



**Gilles LANIO**  
Président de l'UNAF

Tout a une fin. Les élections présidentielles passées, nous allons bientôt voir à l'œuvre la nouvelle équipe qui va diriger notre pays. Pendant cinq ans, nous avons eu droit de la part de notre ministre de l'Agriculture à une politique incohérente concernant l'apiculture qui a fait plus d'insatisfaits que d'heureux. Pour commencer, un projet ambitieux : un plan de développement durable de l'apiculture, décliné en de nombreux points et un budget de 40 millions

d'euros, de quoi apaiser les esprits chagrins. Cinq ans après et malgré une rallonge budgétaire, il faut bien avouer que ce plan s'est traduit par un échec. En effet, seul le résultat compte et sur le terrain le constat est amer.

Sur **les mortalités**, les apiculteurs sont toujours logés à la même enseigne. C'est toujours la même question : quel cheptel vais-je trouver en fin d'hivernage pour préparer la nouvelle saison d'apiculture ? Les causes de mortalités, certes sont bien sûr diverses, mais dès lors que certaines sont identifiées il faudrait honnêtement tout mettre en œuvre pour y remédier. Ce n'est pas le cas.

En ce qui concerne **les pesticides**, que de gesticulations, de positions contradictoires sur le dossier des néonicotinoïdes... Un ministre qui veut, à l'entendre, appliquer l'interdiction au niveau européen et qui s'avère incapable de faire appliquer le moratoire européen sur la suspension de trois néonicotinoïdes dans son propre pays. Pire, cette suspension s'est traduite par une augmentation de leur utilisation...

Sur le dossier **frelon**, alors qu'il avait promis de prendre à bras-le-corps ce problème, les apiculteurs n'ont rien obtenu et ont même été bloqués dans leur lutte contre ce prédateur d'abeilles par le ministre qui a interdit l'utilisation du dioxyde de soufre pour la destruction des nids, préférant apporter de l'argent à Syngenta, notamment pour mettre au point un appât empoisonné.

Sur le **varroa**, rien n'a changé... Toujours la même chose, beaucoup de discours, mais rien de nouveau. L'acararien est toujours bien présent dans les ruches et toujours pas de moyens de lutte nouveaux et efficaces proposés.

Sur le **sanitaire**, de nombreuses réunions pour accoucher d'une énorme usine à gaz inefficace et qu'il faudra rapidement revoir car personne n'y comprend plus rien...

N'abordons même pas le dispositif des mortalités d'abeilles, et ses nombreuses failles... ni la vente des miels en vrac, car la situation, notamment pour les jeunes installés, n'est pas brillante, et ce pour de multiples raisons. Mais là aussi, l'Etat n'a pas joué son rôle en ne protégeant pas, en ne soutenant pas les producteurs comme il aurait dû le faire.

En revanche, les aides aux analyses de miel ont, elles, bel et bien disparu... L'apiculture n'a pas été considérée comme elle aurait dû l'être, comme nous étions en droit de l'espérer. La gestion du dossier apiculture a été faite de manière catastro-

phique, par quelques personnes qui ont voulu imposer leur vision des choses, tout en sous-estimant la connaissance des personnes de terrain, et cela a naturellement conduit au fiasco que nous déplorons aujourd'hui.

Alors nouvelle équipe, nouveaux espoirs ! Pour commencer sur de bonnes bases, souhaitons une écoute plus sérieuse avec des personnes plus sincères qui ont vraiment envie de voir aboutir ce dossier dans le sens gagnant-gagnant. Gagnant pour l'apiculteur qui doit pouvoir vivre correctement de son métier, gagnant aussi pour un grand nombre d'agriculteurs qui voient leurs productions croître, et en même temps valorisent leur image auprès du public en raison de pratiques plus respectueuses des pollinisateurs et de la santé des citoyens. L'UNAF est prête à travailler dans ce sens, comme elle l'a toujours été, et ne manquera pas de le faire dans l'intérêt des apiculteurs, d'une meilleure protection de l'environnement, source de richesse pour toutes et tous.

### Au rucher

Au rucher, le travail ne manque pas, si pour certains juin sent bon les vacances à venir, pour l'apiculteur il n'en est rien. Les récoltes de printemps faites, malheureusement bien maigres ou inexistantes dans certaines régions, il est temps de s'organiser pour la miellée d'été, de transhumer pour certains afin de récolter toute une palette de miels riches et parfumés, véritable richesse de nos terroirs.

Cette année encore, de nombreux apiculteurs nous ont alertés sur des traitements pesticides effectués en pleine floraison et en dépit de la réglementation. Il est temps que les pouvoirs publics fassent respecter la loi.

### APIdays 2017

Les journées APIdays® 2017, organisées par l'UNAF en lien avec ses partenaires du programme Abeille Sentinelle de l'Environnement®, se dérouleront sur trois jours du 22 au 24 juin, et cela sur plus de 90 sites en France et en outre-Mer. Ce sera une fois de plus l'occasion de remercier nos partenaires qui nous soutiennent et contribuent à faire connaître, auprès d'un public de plus en plus attentif, l'abeille, son histoire, son rôle essentiel et irremplaçable. Des apiculteurs passionnés seront présents pour parler de leur travail, animer ce superbe événement bien relayé par les médias, répondre aux questions et faire goûter les miels produits localement.

Pour conclure, une pensée particulière pour nos amis réunionnais qui vont désormais devoir vivre avec *Varroa*. Malgré nos interventions conjuguées, les pouvoirs publics n'ont pas su prendre les mesures nécessaires pour protéger durablement ce territoire béni des dieux. Courage à vous les amis !

Une pensée également pour les nombreuses victimes de l'attentat de Manchester et les citoyens de cette ville. Depuis ce jour funeste, les abeilles fleurissent sur les murs, les trottoirs, les écoles, les jardins et même la peau de ses habitants et rassemblent la population qui se reconnaît en elles. Symbole oublié, l'insecte est présent sur toutes les armoiries de la cité ouvrière, et est également un signe de résilience.

